

Paris, le 10 mars 1979

Très cher Arturo,

Ton beau texte est arrivé il y a une heure.
(Nous avons depuis dix jours des piles dans les
bureaux de tri postal). Je l'ai lu, relu, re-relu,
re-re-relu. Avec plus de plaisir chaque fois.
Ton beau texte est arrivé il y a une heure.
(Nous avons depuis dix jours des piles dans les
bureaux de tri postal). Je l'ai lu, relu, re-relu,
re-re-relu. Avec plus de plaisir chaque fois.
~~Edouard. C'est magnifique! Tu as tout à~~
~~fait. Je ne sais si mes collègues hier font~~
~~une modestie devant ce souffrir... Si j'étais~~
~~modeste. Je suis très touchée de voir combien~~
~~tu a quel point tu as t~~

Toutes nos amitiés,
et à très bientôt,

Je te demande instamment de bien
remercier Berce pour la peine qu'elle
a prise, la gentillesse qu'elle a eue
de traduire le texte en français, et
de lui faire une grosse bise de ma
part, en attendant que je puisse le
lui manifester faire lui manifester
ma gratitude en attendant que
tu contes que l'opère proche. Je
serai très heureuse qu'elle veuille bien
accepter un souvenir personnel de
ce grand moment de joie que ce
est cette journée de joie.

Il va sans dire que Edouard est
lui aussi ~~absolument ravi~~ très
heureux ~~très heureux~~ absolument
ravi de ce beau texte, cher
Arthur.

Merci encore,
je vous envoie affectueusement,
Berce et toi.

Tu m'as